

# Comité d'habitants

réunion du 5 septembre 2002

compte rendu établi par «arpenteurs»



N°5/2002

## Les petits commerces à Fontaine



Pour la séance de rentrée, la sociologue Chantal Deckmyn est venue terminer son intervention sur les commerces à Fontaine, en abordant l'ensemble de la ville. L'image qu'elle nous restitue correspond à un regard extérieur porté sur Fontaine, à un éclairage particulier.

Auparavant, chacun a pu aborder ses sujets de préoccupation dans la vie à Fontaine. Un deuxième temps a permis de restituer les avancées de trois ateliers du Comité d'habitants : le centre culturel, le groupe circulation et le groupe incivilités.

# 1 - La parole à la salle

Un questionnaire est désormais adressé aux participants avant les réunions. Il leur permet de faire connaître en amont les problèmes de proximité. Dans ce cadre, les points évoqués sont les suivants.

Le carrefour **entre la rue du Vercors et la rue Barbusse (1)** pose des problèmes de stationnement. En effet, il existe un arrêt minute, afin que les personnes qui se rendent au laboratoire d'analyse puissent stationner quelques instants sans utiliser les places réservées à la copropriété voisine. Dans la réalité, l'arrêt minute n'est pas toujours respecté et sert de stationnement prolongé.

**L'avenue du Vercors (2)** dans son ensemble est à étudier, car les voitures y roulent vite. Un aménagement doit être pensé. Cependant la ville n'est pas le seul partenaire concerné, puisqu'il s'agit d'une voie départementale, du ressort de la DDE. Pour le moment, des contrôles préventifs sont installés pour dissuader les conducteurs de rouler vite. La police a pu relever des vitesses qui vont jusqu'à 70-80 km/h.

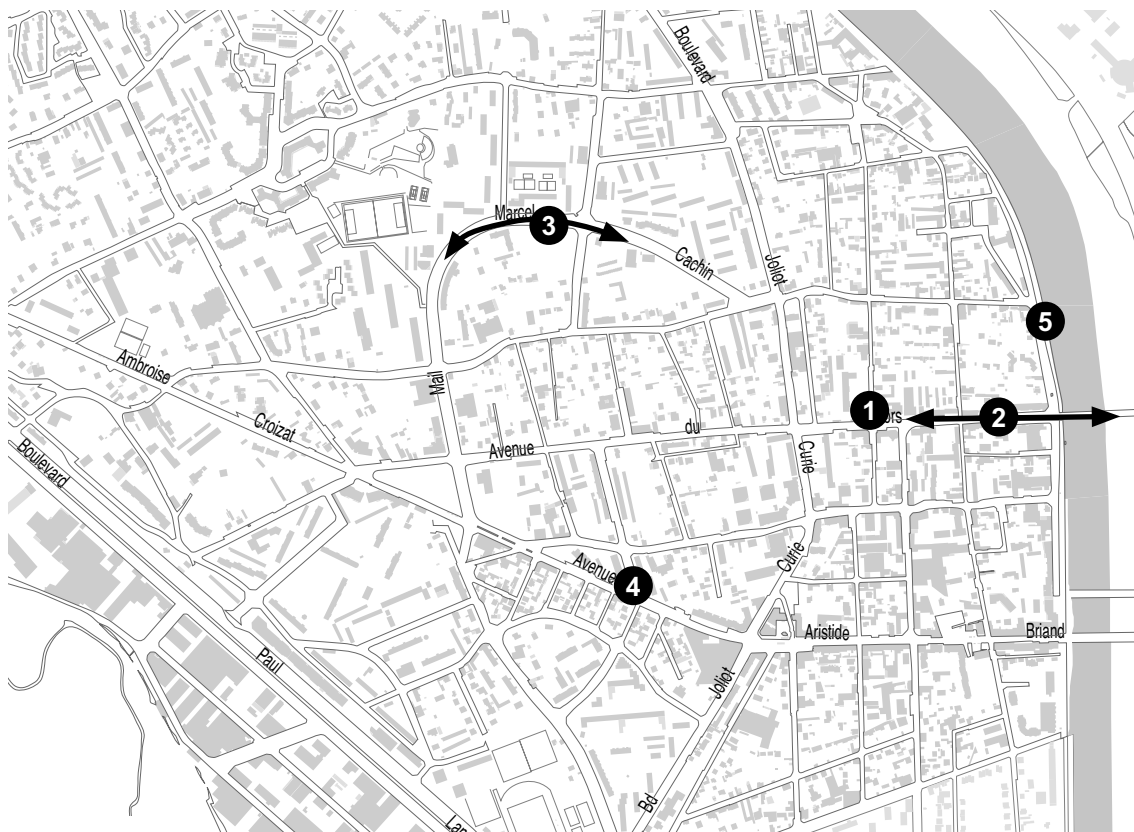
**Le mail Marcel Cachin (3)** comprend également une rue large qui favorise la vitesse et les dangers. Des solutions d'aménagement sont possibles, autres que l'installation de dos d'âne, avec l'aménagement de zones 30 par exemple.

**Le carrefour entre l'avenue Briand et la rue**

**Yves Farge (4)** est également repéré comme dangereux. La ville est en train de travailler sur un aménagement de ce carrefour, qui pourrait être présenté lors d'une prochaine séance.

Le groupe de travail «circulation» organise une visite pour le 1er octobre, dans laquelle tous ces aspects pourront être étudiés. L'objectif est de regarder ensemble les questions de circulation à Fontaine et d'envisager des solutions.

**Les berges du Drac (5)** sont très fréquentées par des passants, des rollers, des vélos... Pourrait-on poser des poubelles sur les berges du Drac, afin que chacun puisse entretenir l'endroit ? Les berges ont déjà fait l'objet d'une réflexion et d'un relevé de terrain au Comité d'habitants. On a alors pu constater que ce territoire dépend de plusieurs intervenants : l'association syndicale des digues et canaux de Comboire à l'Echaillon, les communes bordant le Drac, la Métro... Actuellement, le retraitement des berges fait l'objet de réflexions au niveau de l'agglomération. D'une part, cette question s'inscrit dans un projet global de réaménagement, financé par des fonds européens (PIC Urban), et qui relie plusieurs communes de l'agglomération. Par ailleurs, il est question d'harmoniser l'entretien des digues.



## 2 - Les groupes de travail

### Le projet d'un équipement culturel



Oyonnax



Oyonnax



Chambéry

Une visite de deux équipements culturels existants a été organisée en juillet.

**À Oyonnax, l'équipement regroupe plusieurs structures** : un grand théâtre, des ateliers d'art plastique, un cinéma, un musée... L'intérieur est

lumineux et vaste, toutes les salles communiquent les unes avec les autres. On trouve également une cafétéria. Le personnel de l'équipement réfléchit actuellement à diversifier son public, notamment envers les jeunes, en développant une tarification plus attractive.

**L'équipement de Chambéry** vient tout juste d'ouvrir. **Le bâtiment est très spacieux** et sobre à la fois. Il permet de belles conditions de travail. Les salles pour la danse et les arts plastiques sont très lumineuses. L'accueil est équipé d'un bar au rez-de-chaussée. Cet équipement paraît plus ouvert sur l'extérieur que le premier. Tout d'abord, il se trouve au milieu d'un parc, et l'accueil du personnel est très chaleureux.

Ces exemples vont permettre d'alimenter la réflexion pour le futur équipement de Fontaine. Le concours d'architecture aura lieu en février 2003.

### Le groupe «incivilités»

La plupart des actes «d'incivilité» relevés ne sont pas graves, mais ils sont pénibles à vivre. Il s'agit d'un manque de respect, qui peut concerner toutes les catégories d'âges et pas seulement les jeunes. Le groupe souhaiterait repérer les situations pour pouvoir les relayer auprès des services concernés. L'idée est de mettre en place des actions pour développer l'éducation à la civilité : sensibilisation à l'environnement, aux règles de civilité...

Le plan d'action pourrait être une démarche de

communication-information, complétée par des actions de terrain : un jeu-concours avec les commerçants, des interventions auprès de groupes, un travail avec les services communication, environnement et jeunesse, des ateliers avec les scolaires...

La prochaine rencontre du groupe aura lieu le 16 septembre. Il proposera un plan d'action au prochain comité d'habitants.

# 3 - Lecture du paysage urbain commercial de la ville

Chantal Deckmyn

Cabinet d'urbanisme «lire la ville»

## Le centre ancien

Pour comprendre la ville d'aujourd'hui, il est important d'étudier comment s'est constituée la ville pendant longtemps. Dans le village rue, l'habitat s'installe au bord des parcelles privées, de manière à former une rue. Les deux rangées de maisons forment chacune un espace plein, qui a un volume précis. L'espace vide entre les deux, forme également un volume précis, celui de la rue. L'espace public est comme une grande parcelle, toujours reliée. Cette **forme urbaine est une leçon. Elle nous permet d'apprendre** (parce qu'elle nous y oblige) **à vivre les uns en face des autres**. La ville met en scène une manière d'être les uns par rapport aux autres. Ainsi la façade privée gère la représentation de chacun sur l'espace public : des portes ornées, des couleurs, des seuils qui gèrent les pentes...

**Le commerce constitue en particulier un usage luxueux du rez-de-chaussée.** On peut voir ce que l'on ne possède pas, rêver. Il s'agit d'un espace d'hospitalité où l'on peut entrer et parler. C'est aussi un lieu de prévention de l'insécurité qui s'ignore : le commerçant ne laisse pas faire n'importe quoi devant chez lui et est témoin du lieu.

À partir des années 1960, les cités et les lotissements ne vont plus se construire dans le vis-à-vis, mais comme objets isolés, sans orientation par rapport au reste de la ville.

**Fontaine possède de vraies formes urbaines qui sont ses accroches identitaires** : un ancien noyau villageois à l'accroche des pentes et le

tissu urbain autour de l'avenue Briand, qui correspond à la formation de Fontaine comme faubourg de Grenoble, de l'autre côté du Drac. Aujourd'hui, le pont du tram ne joue plus la fonction d'entrée dans la ville, de lien avec Grenoble, qui est désormais du ressort du Pont du Vercors. L'avenue Briand possède un potentiel avec des commerces nominaux (et non de grandes chaînes de magasin), des petites villas, des jardins qui rencontrent la rue, des étalages de fruits... Quelques éléments dommageables : les poubelles sur la rue, des services municipaux qui ne laissent pas passer le regard, des vitrines opaques pas toujours hospitalières. Le nouvel urbanisme a du mal à utiliser les rez-de chaussée : terrasse fermée, poubelles exposées dans la rue, rez-de-chaussée muet et «incivil»...

Mais surtout **l'accumulation d'objets encombre l'espace public**. C'est notamment des jardinières qui, en voulant lutter contre les voitures, luttent aussi contre le piéton. On constate qu'un arbre apporte plus d'ombre pour moins d'emprise au sol. Une solution serait également de libérer davantage chaque petit espace transversal, chaque angle, et de les exploiter pour une terrasse, pour mettre en valeur un commerce...

**La place Maisonnat**, avec la station de tram, constitue plus une gare qu'une place : des quais qui coupent l'espace public, une station à l'architecture très emphatique... et puis une accumulation d'objets, une fontaine qui sert juste à amener de l'eau, sans être mise en valeur. Mais aussi des personnes qui savent utiliser les plots comme banc pour discuter.

## Débat

*Les propositions de Chantal Deckmyn sont retranscrites en italiques*

Cette analyse porte un regard critique. En tant que fontainois, on a jamais vu notre ville sous cet angle. Montrer ce qui ne va pas va nous permettre d'améliorer.

Nous aurions aimé avoir ces conseils lors de la construction du tramway. Ce projet a été délicat car il concernait de nombreux propriétaires. Les bornes et les jardinières ont été installées pour que la circulation et le stationnement ne gênent pas le tram. Par ailleurs, la ville s'est construite rapidement avec des conditions financières limi-

*tées. Partout en France, tout ce qui s'est construit après guerre a été fait dans l'urgence.*

Le besoin de culture n'a pas été suffisamment pris en compte dans la construction du bâti. Il s'agit de voir **comment on prend en compte l'aspect esthétique, culturel et la qualité de notre cadre de vie, aujourd'hui.**

Il reste que Fontaine possède un patrimoine par rapport à d'autres villes de périphérie, comme ces commerces spécifiques tenus par une famille.

## Les zones résidentielles

Dans les zones résidentielles, on trouve également des petits pôles de commerces, liés à l'habitat autour : boulangeries, pharmacies, services immobiliers... **Est-ce que ces pôles de quartier embellissent et fabriquent du quartier ?**

Certains pôles ne donnent pas un caractère de ville. Sur le boulevard Joliot-Curie, la gestion du sol entre le commerce et la rue n'est pas pensée. Ailleurs, c'est un commerce qui donne plus sur un carrefour que sur une place.

Un chocolatier de grande qualité se trouve Avenue Croizat. Un tel commerce pourrait être mieux mis en valeur avenue Briand. Même s'il existe déjà un chocolatier sur Briand, cette rue pourrait justement devenir le lieu des chocolatiers.

**Il existe des unités de lieu très fontainoises qui sont porteuses de formes et d'identité et qui peuvent mettre en valeur le commerce, fabriquer du quartier : le bâti industriel, un artisanat** de serrurerie, l'ancienne mairie, des traces d'agriculture... Ainsi le restaurant installé dans un ancien corps de ferme sur la place de l'ancienne mairie. Il est dommage que le boulevard Langevin ne lui donne aucune visibilité. La place du Néron allie un ancien contenant industriel réutilisé, un restaurant avec une petite cour, un bar. Positionnés en vis-à-vis, ils forment un début de place. La ville pourrait les accompagner, par exemple

## débat

*Les propositions de Chantal Deckmyn sont retranscrites en italiques*

Certains jours le marché Cachin est très serré. Il est très animé et diversifié.

**Le marché de l'avenue Briand n'est pas visible et difficile d'accès.** Par ailleurs le commerce est bien souvent favorisé par le commerce non sédentaire. Pourquoi ne pas positionner ce marché place Maisonnat ?

**Que préconiser pour les petits pôles de commerces ?**

*Il est important de repérer les lieux de référence identitaire et de les mettre à profit comme écrans des commerces. Les anciennes*

en supprimant les objets accumulés devant le tabac (une borne incendie, un plot, une poubelle), qui se débrouille quand même pour installer une petite terrasse.

**Le marché est toujours un cadeau donné à la ville**, un événement éphémère qui rythme le temps et participe à la construction d'un temps public. Il donne une image plus ou moins durable à un lieu. Souvent il joue également le rôle de locomotive pour les commerces du quartier en particulier les cafés et restaurants. Ici, seule une boucherie est là pour profiter de l'aubaine. Sur le mail Marcel Cachin, en dehors des jours de marché, cet espace est vide. Pour renforcer l'aura du marché, **il faudrait pouvoir habiter le lieu régulièrement, penser une sorte de programme. Pour l'instant il n'est qu'une simple aire aménagée.**

De plus la maille du marché est un peu lâche, alors que dans un marché vivant, les étalages sont très serrés. Les camions garés à l'intérieur entre les allées, à la place des étels, contribuent à provoquer cette sensation. Enfin, il n'est pas très visible depuis la rue Yves Farge, des voitures sont garées devant.

L'intérêt du marché du mail Cachin est qu'il offre de la diversité. C'est l'animation, la diversité et la spécificité des produits qui font la qualité d'un marché.

*usines peuvent être un bon appui pour les commerces.*

Est-ce le résidentiel ou le collectif qui attirent le plus les commerces ?

*Le commerce de nécessité fonctionne où qu'il se trouve. La ville c'est une hiérarchisation. Dans le centre, on trouve les commerces de luxe, d'exception, qui vont amener des chalands.*

Les nouveaux logements construits près du pont du Drac n'ont pas apporté de nouveaux clients au commerce du centre, alors que les logements et l'hôtel, entre la rue du Vercors et la rue des Alpes, ont permis de favoriser le commerce.

## Les zones industrielles et commerciales

La zone industrielle et commerciale est du registre du réseau, elle s'inscrit dans une cartographie nationale ou internationale, par exemple sur la carte des Casinos de France. Si l'enseigne ne précisait pas «Géant Fontaine», on pourrait se trouver dans n'importe quelle ville.

Le boulevard Langevin croise un pôle ancien (le cimetière, l'église) qui perd sa valeur, en quelque sorte «ridiculisé» par l'échelle de la zone industrielle. **Les zones industrielles et commerciales ne sont pas à l'échelle du piéton** : grands espaces, emphase de l'architecture qui rivalise avec le gigantisme des montagnes à côté, des nappes de voitures, de caddies...

On trouve dans les abords de la zone une

entreprise désaffectée, une aire de stationnement sauvage, les bâtiments sont aveugles et sans ouverture, les espaces numérotés...

Aujourd'hui on sait que la zone d'activité ne produit pas de la ville et que le grand commerce tue le petit. Une ville comme Paris a fait le choix de garder ses petits commerces. Fontaine a dû échapper un temps à la dynamique des grandes surfaces. **Le choix de favoriser le centre ville constitue un vrai choix politique.**

**On peut aussi se demander de quelle manière humaniser ces lieux**, leur redonner une échelle humaine ? Se sont des lieux uniquement diurne. Ne pourrait-on par exemple penser leur utilisation la nuit ?

### Prochains rendez-vous

**Lundi 16 septembre**

Réunion du groupe «incivilités»

**Jeudi 1er octobre, 17h30**

Diagnostic de terrain sur le thème de la circulation

**Jeudi 24 octobre, 18h**

La participation des jeunes à la vie locale